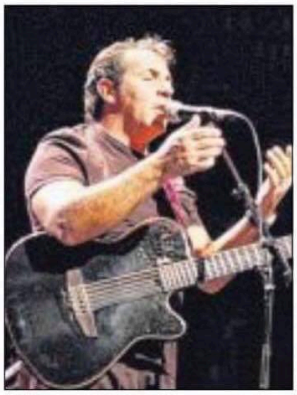
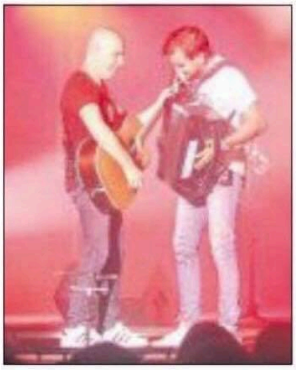
Jean-Charles Papi

Corse-Matin, janvier 2020

Cabaret concert festif au palais des congrès, le 18 janvier

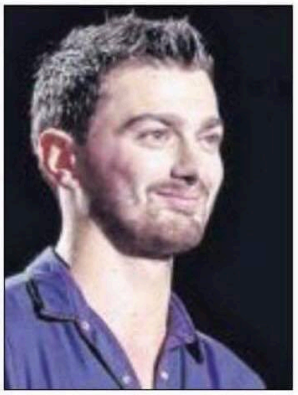


Jean Menconi. / DOC CM



Jean-Charles Papi et Grégory Gambarelli. / PHOTO ÉMILIE RAGUZ

Paul Mancini. / PHOTO JEAN-PIERRE BELZIT



Francescu Zito. / DOC CM

Jean Menconi, Jean-Charles Papi, Paul Mancini, Francescu Zito. Les têtes d'affiche sont connues et elles seront sur la scène du palais des congrès, samedi 18 janvier. Les artistes ne se contenteront pas d'un concert traditionnel. À l'initiative de Grégory Gambarelli, ils seront réunis en configuration cabaret festif. Une salle aménagée avec des tables hautes et basses, un apéritif dînatoire pour un moment de musique et de fête. Deux points de vente pour assister à la soirée : le bar Le Palace, 15 cours Napoléon ou le site corsebillet.co.

Chanteurs et musiciens vous attendent sur scène à partir de 19 h 30.

GHJ. P.

Corse-Matin, décembre 2019

PURTICHJU

Les écoliers font le spectacle

Les écoliers de Porticcio se sont produits devant leurs familles. / PHOTO S. B.

L'école primaire de Porticcio avait prévu une animation sur le marché de Noël pour célébrer le début des vacances scolaires. Les élèves se sont produits dans le hall de l'école, devant leurs familles. Chaque classe, du CP au CM2, a chanté une ou plusieurs chansons, que ce soit en corse ou français, et même en anglais. Le final a pris la forme d'une chanson composée spécialement par Jean-Charles Papi pour l'école primaire de Porticcio, intitulée Purtichju in festa, qui est depuis devenue l'hymne des écoliers. Une chanson interprétée par l'un des enseignants, Paul Gaeta, qui a accompagné toutes les classes à la guitare, et reprise par l'ensemble des élèves de l'école. Une belle façon de terminer cette année en musique.

S. B.

Corse-Matin, décembre 2019

PURTICHJU

Lancement des festivités sur le marché de Noël

C'est samedi dernier qu'a eu lieu l'inauguration du marché de Noël de Porticcio. Un événement qui a attiré plus de 2 000 personnes sur la nouvelle place Saint-Laurent, sous les illuminations de saison.

À 18 heures, les visiteurs ont pu assister au lancement officiel du marché, proclamé par Valérie Bozzi, maire de la commune, accompagnée de Josiane Chevalier, la préfète de Corse, présente pour l'occasion, ainsi que de nombreux élus. *"Le plus ancien des marchés de Noël en Corse depuis 2001, qui a évolué au fil des années, et qui reste à taille humaine, désormais en plein cœur de ce centre de vie"*, a rappelé Valérie Bozzi.

La patinoire de 300 m² sera ouverte jusqu'au début du mois de janvier sur la place Saint-Laurent.

Concert et animations

Le discours d'inauguration a été suivi d'un spectacle de chants des élèves de l'école de musique de Porticcio, avant que ne se présente sur scène l'invité attendu de cette soirée, Jean-Charles Papi. À noter que le chanteur a écrit une chanson pour les enfants de l'école de Porticcio, un beau cadeau de Noël à l'avance. Malgré le froid, le public venu nombreux était ravi et l'ambiance s'est vite réchauffée.

Un veau à la broche finissait de rôtir sur le parvis de la mairie, avant qu'il ne soit partagé avec les visiteurs.

Pour les plus jeunes, ou pas, une belle patinoire de glace de 300 m² abritée, qui promet déjà de faire le plein durant son mois de fonctionnement (jusqu'à début du mois de janvier).

Trampolines, élastiques, animations diverses, les trois prochaines semaines permettront aux enfants de voir passer le temps plus vite d'ici le grand soir du 24 décembre.

Les plus grands, quant à eux, pourront faire des emplettes de Noël dans la salle des fêtes du centre culturel, au milieu des stands d'artisanat divers : bijoux, bougies, linge de maison et layette, accessoires de mode, bijoux en corail, boules personnalisées en verre soufflé....

Le cœur du marché lui-même s'oriente autour des traditionnels chalets de bois, sous un magnifique dôme illuminé, et proposera dès 10 heures du matin un artisanat local de qualité.

Ouvert tous les jours jusqu'au 24 décembre

Des producteurs de la région présenteront toute la diversité de leurs productions, des biscuits aux tisanes bio, en passant par la charcuterie, le miel, les chocolats, le foie gras, les produits à base de truffe et de bière, entre autres.

Il y aura aussi plusieurs possibilités de restauration sur place avec notamment fondue bourguignonne, fruits de mer, figatellu, spécialités alsaciennes et autres soupes.

L'inauguration s'est terminée par un magnifique feu d'artifice tiré en musique, qui a donné le coup d'envoi des festivités sur la rive sud.

Le marché de Noël est ouvert tous les jours à partir de 10 heures jusqu'au 24 décembre.

S. B.

Autour du maire, Valérie Bozzi, élus et personnalités, dont la préfète, Josiane Chevalier, ont inauguré le marché ce samedi.

Le chanteur Jean-Charles Papi était sur scène pour un concert donné à l'occasion de la soirée d'ouverture. / PHOTOS S. B.

Corse-Matin, octobre 2019

Jean-Charles Papi : "Un artiste se définit par sa liberté"

Figure incontournable de la scène musicale insulaire, le chanteur clôturera sa tournée estivale vendredi, à Ajaccio. L'occasion d'évoquer avec lui sa vision de l'univers du spectacle et la préparation de son troisième album solo

Au fil des décennies, Jean-Charles Papi n'a rien perdu de sa passion pour la musique. Ancien membre des groupes I Surghjenti, Canta u populu corsu ou encore Arapà, le chanteur poursuit depuis 2011 sa voie en solo, accompagné de ses fidèles musiciens.

Une équipe soudée, avec laquelle il donnera, ce vendredi, sur la scène de l'Espace Diamant d'Ajaccio, l'ultime concert de sa tournée estivale dans l'île. Un rendez-vous important pour l'artiste, qui multiplie les projets et prépare actuellement son troisième album solo.

Le spectacle de vendredi clôturera votre tournée d'été. L'abordez-vous d'une manière particulière ?

Nous nous sommes produits un peu partout en Corse durant la saison et je n'imaginais pas terminer cette tournée sans passer par Ajaccio. Ce spectacle s'inscrit donc dans la lignée de nos précédents concerts, qui laissent la part belle à l'imaginaire et au merveilleux, dans la veine du dernier album, *Essenziali*. Nous interprétons les titres récents, mais aussi les plus anciens, les incontournables. Sur scène, il y aura plusieurs invités, dont Christophe Mondoloni et Francè Zito, et d'autres surprises.

Y compris Patrick Fiori ?

Patrick est un ami et m'a déjà fait le plaisir de me rejoindre sur scène, c'est vrai, mais rien n'est fixé. Ce qui est certain, c'est que nous échangeons beaucoup et que c'est très enrichissant. Participer à l'album *Corsu Mezu Mezu* m'a beaucoup apporté au plan artistique. Autre exemple, sur mon dernier album, les arrangements ont été réalisés par le batteur de Patrick Fiori.

En parlant d'album, vous préparez actuellement votre troisième opus solo…

Effectivement. Un album live devrait sortir dans l'hiver, tandis que le nouvel opus en préparation devrait quant à lui paraître dans le courant de l'année 2020, mais je ne veux rien précipiter. À mes yeux, il est important de laisser se faire le processus de gestation. Là, on peut dire que les "embryons" sont prêts, il nous arrive aussi de tester certains nouveaux titres sur scène.

Sur la scène de l'Espace Diamant, vendredi, entouré de ses musiciens, le chanteur interprétera ses titres récents comme ses plus anciens tubes, sans oublier quelques surprises. / PHOTO C-M

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur vos inspirations ?

Quand j'ai commencé à travailler en solo, il y a près d'une dizaine d'années, j'avais déjà en tête l'idée d'une trilogie. Avec mon premier album, *D'umani*, il s'agissait d'explorer les différentes facettes de notre humanité. Puis, avec *Essenziali*, j'ai élargi cela à notre rapport au monde, à notre terre. Le troisième album se veut un peu comme une synthèse, qui révèle aussi une forme de dualité. D'un côté, une intériorité, tournée vers la mémoire et le passé. De l'autre, une face plus lumineuse, portée vers la fête, le rythme, la joie.

La couleur musicale sera-t-elle dans la continuité de vos précédents albums ?

Oui, nous sommes toujours dans une couleur pop, un peu world aussi, avec des influences des musiques d'Irlande ou encore du Portugal. Le tout en restant dans une fidélité à la tradition, mais sans jamais s'interdire de la revisiter et de la moderniser.

Une liberté indispensable pour l'artiste selon vous ?

À mes yeux, un artiste se définit par sa liberté. La liberté de langage, de création, de dire les choses, en toute humilité. De faire passer certains messages, de donner à réfléchir de manière poétique. Et aussi de faire voyager les gens avec des histoires, d'offrir un moment de partage, de lien social.

Quel message, justement, tenez-vous à faire passer ?

D'un point de vue général, je me sens très concerné par l'urgence de la préservation de l'environnement. Au niveau plus particulier de la Corse, le combat pour la langue est quelque chose qui me tient énormément à cœur. Et puis par ailleurs, nous sommes dans une grande difficulté globale, qui implique de repenser notre société, à tous les niveaux.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURE FILIPPI

Jean-Charles Papi en concert vendredi prochain, à 20 h 30, à l'Espace Diamant d'Ajaccio. Réservations sur www.corse-billet.co et dans les points de vente Vibrations, Fnac, La plume d'or (Porticcio).

Jean-Charles Papi à guichets fermés

Le concert donné ce vendredi 4 octobre à l'Espace Diamant par Jean-Charles Papi, accompagné par Grégory Gambarelli (piano, accordéon, arrangements), Alex de Rose (batterie) et Jean-Marie Giannelli (basse), se jouera à guichets fermés. Infos sur la page @jeancharlespapioff.

Informateur Corse Nouvelle
Settimanale corse, octobre 2019

GHJUVAN CARLU PAPI UN ARTISTU DI SFIDI

Prisenti dipoi più di 30 anni in u paisaghju musicali corsu, u cantadori Ghjuvan Carlu Papi hà cunnisciutu avinturi numarosi è campatu mumenti abbastanza strasurdinarii. In gruppu o solu in scena, l'affari cuntinueghja oghji più cà mai. Ritrattu.

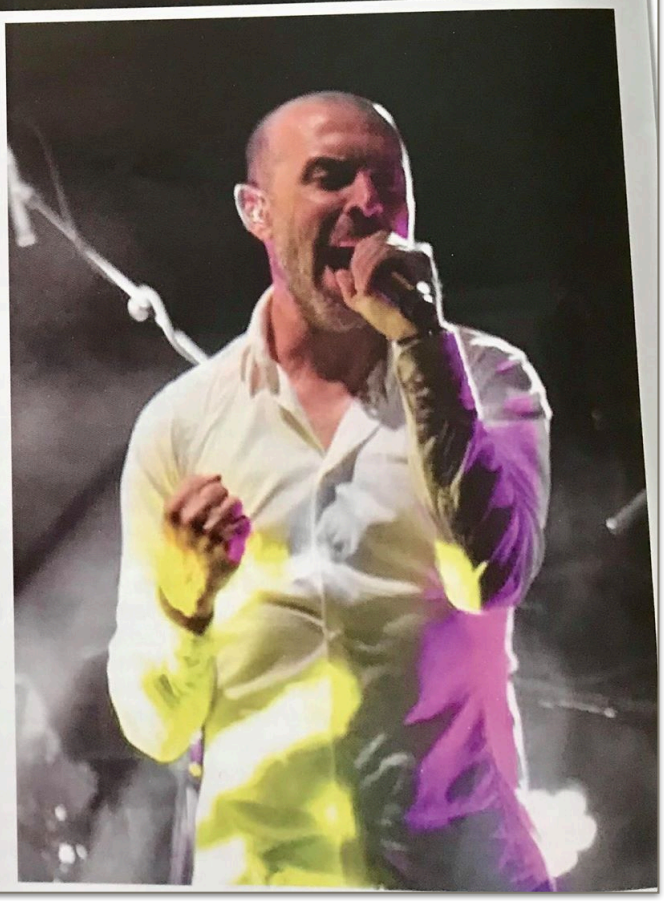
Semi u 13 d'aostu di u 1969. Spunta sottu à u soli di Bastia un criaturu, chì avia da duvintà una di i voci i più famosi di Corsica. Un zitellu chì t'hà dighjà una ricchezza : quilla d'avè un pedi in Cismonti è l'altru in Pumonti. Fighjolu d'un babbu purtivichjacciu è d'una mamma cerviuninca, Ghjuvan Carlu Papi t'hà ssi dui identità chì si risentini quand'ellu si metti à parlà corsu, capaci d'ammaistrà i dui varietà linguistichi di manera naturali. Hè in Portivechju ch'ellu cresci, cù una ghjuventù bella è spinsirata in l'annati 1980, sempri fora à ghjucà cù l'amichi à cubì o à ballò. Una vita di gioia è di simplicità, senza nustalgia ma cù ricordi forti. È à musica à mezu à tuttu què ? « Aghju cuminciatu à sunà di ghitarra à 13 anni, amparendu cù u me amicu di sempri, Don Mathieu Santini, eppo di viulinu da par mè. À l'epica, si cantaia è si cantaia. Si ghjucava appena à ballò, ma i me parenti m'ani dumandatu di fà una scelta è aghju sceltu a musica. Pensu ch'aghju fattu bè, parchì t'aviu u nomu di Papi, ma micca u talentu di u nosciu amicu Claude », si ramenta ridendu Ghjuvan Carlu. Una musica chì c'hè sempri stata in famighja, cù zii chì cantavani è un gustu veru pà a musica è a puesia in casa. Un babbu chì scrivia è una mamma chì ascultava à Antoine Ciosi, Carlu Rocchi, ma dinò Canta u Populu Corsu, i Chjami Aghjalesi, o inde un altru stili Michel Berger, Serge Lama, i Bee Gees o i Beatles. Da chì custituisciasi una furmazioni musicali intarissanti, ancu senza sapella. À fiancu à a musica, si ritrova dinò l'impegnu puliticu, quandi u cantadori entri in liceu, in u 1984, cù un veru fervori pà l'emancipazioni di u populu corsu è una lotta vista com'è sana è bella. « Ci piddaia tuttu u nosciu tempu. Tandu, à i femini ci pinsava pocu. Pinsavu di più à a me ghitarra è à u discorsu puliticu ch'è no pudiamu fà nant'à u bancu di u liceu cà ad altri affari », aghjusta l'artistu. È a prima avintura musicali è militanti ùn trica micca. À 15 anni, raghjunghji un gruppu miticu di u rughjonu purtivichjacciu è aldilà di l'isula sana, Surghjenti. « Natali Valli sapia ch'e ghjucavu appena di ghitarra è di viulinu, ch'e cantichjavu, ma t'aviu a me boci di zitiddonu. Hà chjamatu i me parenti è hà dumandatu s'ellu mi pudia veda. Ci socu andatu, ma ùn ci cridia tantu chì c'erani inde stu gruppu parsoni ch'e t'aviu in ammirazioni. » À mezu à l'artisti ammirati, c'era Jean Pierre Marcellesi è u so ghjocu di ghitarra cusì caratteristicu. Un altru ghjuvanottu facia parti di l'avintura, un certu Felì. Dui amichi di Ghjuvan Carlu Papi intrarani dinò in u gruppu à tempu à ellu ; cumpagni ch'ellu avia cunsigliatu di senta à Natali Valli : Bruno Susini è Guy Canarelli, membri emble-

ICN #6784-85

matichi di Surghjenti. Da ssa prima sfida isciarà u dischettu « Grana di vita », cù canzoni firmati stampati ind'i menti, com'è A Grana, Come o ancu U Ritrattu. Senza scurdassi, dopu à ssi stondi in studiò, di un ghjiru maiò cù un'antica sonò ch'elli aviani cumpratu à u gruppu I Muvrini, chì pisava una tonna è chì ci vulia à muntà è smuntà ogni sera. Calcosa d'abbastanza furmatori. Dopu à ssi stondi, l'intrata à l'Università di Corsica parmetti à Ghjuvan Carlu Papi di scuntrà ghjovani cantadori è pueti com'è Mai Pesce, Ghjiseppu Turchini, Olivier Ancey, Laurent Barbolosi è u so frateddu, Paul-Félix Nasica, Paul-Vincent Mucchielli eppo Ceccè Lanfranchi, è di furmassi tandu di più à a pulifunia. Criarani un picculu gruppu insemi, chjamatu A Palatina. À listessu tempu, s'apri un tempu novu pà quillu chì hè oramai insignanti in lettari muderni in un liceu di a Cità di u Sali. « Dopu un picculu biotu cù u gruppu Surghjenti, mi socu ritrovu à cantà in un bar di Portivechju, cù u me amicu Don Mathieu Santini. U ghjornu, c'era Petru Guelfucci è Natale Luciani. M'ani dittu ch'elli t'aviani l'idea di fà riparta à Canta u Populu Corsu è m'ani dumandatu s'ella m'intarissava. Ùn la cridia micca, parchì Canta s'era missu appena in stand by à st'epica quì, in u 1988. Eppo, emi cuminciatu i primi ripitizioni in I Fulelli, ind'è Michel Cacciaguerra, è tandu c'erani i canzoni chì cuminciavani à sorta », s'arricorda Papi. Ed hè à ssu mumentu quì ch'ella principia a storia d'una canzona, chì faci parti oghji di i più maiò di tuttu u ripertoriu corsu. Ghjuvan Carlu si trova un ghjornu à l'Università di Corti cù Ceccè Lanfranchi, pà a prisintazioni d'un mimoriu di maestria d'una ghjuvanotta. Un discorsu abbastanza appassiunanti, inghjiru à statuli di petri chì, d'appressu à ella, erani una raprisintazioni di a cunfraterna di i mazzeri, chì sariani stati i guardiani spirituali di a civilisazioni corsa. Da ssa stonda isciarà, da a piuma di Ceccè Lanfranchi, a famosa Sintineddi, chì darà u nomu à u dischettu di u ritornu di Canta dopu à una bella decina d'annati d'assenza, in u 1995. Un album vindutu, à l'epica, in guasgi un annu, ad à pocu pressu 35 000 esemplarii. Un'antra canzona merita ch'è no ci piantessimi nant'à a so storia, quissa quì scritta da Ghjuvan Carlu Papi stessu. « In u 1997, erami partuti, cù calchì membru di Canta, u ghjornu dopu à Natali à cantà in Belfast, in Irlanda, pà dui o trè cuncerti, in un ambiu abbastanza caldu è pulitizatu, frà altru pà una sirata di u Sinn Féin. Ci semi dinò ritrovi à ghjucà ind'i pubs cù l'Irlandesi. M'hè parsu un sognu di truvà ssa musica viva, forti, abbastanza filici, è soprattuttu di veda ch'elli si truvavani tutti i seri à sunà. C'era a ghjenti di tutti i generazioni à senta ssa musica tradiziunali è à ballà nantu. Era veramenti un sognu par mè, parchì hè ciò ch'è no vuliamu fà in Corsica, è ch'è no ùn sbuccavamu micca à fà, par via chì c'hè un'antra manera di cuncipì i sirati, si ferma più chetu. Eppo ùn semu micca tutti imbulighjati è quand'ellu si sorti fora, ùn si balla micca nant'à a listessa musica », si n'inveni u cantadori. Una sparienza chì l'hà cummossu è ispiratu assai, prima di senta una canzona di u gruppu Wolfe Tones, u Canta u Populu Corsu irlandesi, pà falla à l'accorta : Celtic Symphony, l'innu di u club di ballò di u Celtic Glasgow. Ferma in capu à tutti i membri di u gruppu partuti in Belfast. Ma ci vulia oramai à truvà parolli in corsu à st'aria chì porta à fà festa. Tandu, Ghjuvan Carlu dicidi di fà un'adattazioni chì si chjamaria Sinfunia Nustrale. « Vuliu parlà in ssu testu quì di a noscia cultura, di i nosci tradizioni, di ciò ch'è no semu è semu in traccia di perda dinò. Hè dunqua di più un testu culturali, nant'à l'urghjenza di tena ciò chì faci a nostra identità, a noscia forza. U scrivu trà u 2001 è u 2002, u prupongu à Canta, è m'ani presu appena à a risa, dicendu ch'ella era una canzona di baddu è ch'elli ùn la vuliani micca cantà. » Ma, tistardu com'ellu a ricunnosci, u Purtivichjacciu apprufitta di a fini di un cuncertu in Lecci in u 2003 è d'una chjama

Giru Jean Charles PAPI
JCP2014
PAPI
EN CONCERT
Jean Charles Papi
Gregory Gambarelli
Alexandre De Rose
Thierry Micaelli
man.b

M@rtineB Corse
Jean Charles Papi



di u publicu pà cantalla. Dopu avè passatu i quattru canzoni pà finiscia u spittaculu è cù più nulla in riserva, Papi colla nant'à a scena, pighja a so ghitarra è si metti à cantà solu Sinfunia Nustrale. S'è i so cumpagni u fighjulani di traversu, ùn hè micca u casu di u publicu, ciò chì faci chì l'altri cantadori sò stati ubligati à ricullà in scena pà participà à ssa cumunioni riisciuta. Tandu Ghjuvan Carlu capisci subbitu chì l'affari saria tramendu è torna oghji ssa canzona hè una di i più ghjucati ind'i stadii, cantati ind'i sirati è diffusati nant'à i radiò. Un titulu stampatu nant'à u doppiu dischettu live 2003, in umaghju à Natale Luciani, smaritu calchì ghjornu nanzi à a so surtita. Dopu à guasgi 17 anni passati cù Canta, l'autori, cumpunidori è intarpretu dicidi d'andassini, trà u 2005 è u 2006. « Aghju cunnisciutu ghjenti, chì ùn sò più oghji, è chì par mè erani parsoni impurtanti pà a cultura è a pulitica corsa, com'è Natale Luciani, Dumenicu Gallet, Alanu Nicoli è Ceccè Buteau. Era un onori tamantu. A forza di a cultura è l'impegnu culturali è militanti, hè calcosa chì m'hà furmatu pà a vita oghjinca », ricunnosci Papi. Hè tandu chì un challenge novu sbuccia. Avia sempri l'idea di fà una musica ritimata è abbastanza « muderna ». Pop, rock, world music, si tratta d'ùn privassi di nulla. È nasci, in u 2006, u gruppu N9vi, cù frà altru Ceccè Lanfranchi, Bernard Ferrari, Bruno Vidal, Grégory Gambarelli, Stéphane Mangiantini, Sébastien Bonifay, o ancu Alain Abad. Una bella squadra. Cù un prima dischettu trè tituli (A pampana, Telosi, Socu) arrighjistratu ind'è i fratelli Bernardini d'I Muvrini è u so Alma Studio di Tagliu Isulaccia, esci dopu un album sanu, U Portaluci (2007). « Era una sparienza chì paria abbastanza intarissanti di duvè riparta à zeru. Hà stunatu l'aghjenti, ma ùn emi micca avutu a paura di stunà è di circà altri chjassi musicali è dinò puetichi ». Malgradu belli stondi, u gruppu si spicca è ghjunghji l'ora pà Ghjuvan Carlu Papi di lanciassi solu. Torna un challenge novu. « T'aviu sempri affari à dì, t'aviu i me canzoni chì erani di più parsunali. Aghju fattu un ghjiru in u 2009, prima d'arrighjistrà, in u 2011, u me prima dischettu « D'Umani ». Senza rinuncià, aghju cunnisciutu quantunqua difficultà à u principiu. L'aghjenti cunnisciani a me boci ind'i canzoni, ma ùn sapiani micca di manera chjara ch'o era eiu. Ùn cunnisciani micca u me nomu. Socu statu ubligatu à rifammi una nuturietà è pensu oghji chì aghju fattu u travaddu chì ci vulia pà fammi una piazza inde u mondu culturali corsu », si ralegra l'omu. Da l'amori à sughjetti di più filusofichi, passendu pà i gioi o i guai di a vita di tutti i ghjorni, senza scurdassi di a Corsica è di a storia, tutti i temi sò ammintati ind'i canzoni di Papi. È cinqui anni dopu à u so prima album, esci u sicondu, « Essenziali ». Prova si n'hè chì u publicu hà capitu a dimarchja ch'ellu vulia intraprenda l'artistu, denduli u successu ch'ellu merita. À mezu à ssi stondi di più parsunali, l'avinturi cullittivi asistini sempri, com'è cù Arapà, dipoi un 2006 ; una furmazioni purtata da u principiu da dui amichi, Don Mathieu Santini, dighjà mintuvatu più prima, è Ghjacumu Culioli. Eppo in u 2014, una sfida nova : u prughjettu Corsu Mezu Mezu, cù artisti corsi cantendu à fiancu à cantadori di u cuntinenti i più belli canzoni isulani. « M'hà chjamatu à l'epica Patrick Fiori pà prisintammi l'idea. Christophe Mondoloni, Jean Pierre Marcellesi ed eiu duviami sceglia 20 canzoni, com'è s'ella fussi pà un'antulugia di a canzona corsa. Una scelta assai difficiuli. Eppo soprattuttu, ci vulia à fà cantà in corsu l'artisti cuntinintali. Aghju fattu dunqua un sicondu travaddu inghjiru à a funetica cù Francis Cabrel, Maxime Le Forestier, Enrico Macias, Chico & Les Gypsies, o ancu Patrick Bruel. U scopu di era di fà vena u publicu è u mondu culturali francesu à a lingua corsa », ammenta Ghjuvan Carlu Papi. Una bella ricunniscenza, tradutta da guasgi 400 000 albums vinduti. È l'avvena oramai ? U Purtivichjacciu appronta un terzu album, à u meghju da escia un antru annu. « Sarà un dischettu di più parsunali è intiriori, ma dinò fistivu. Voddu fà baddà, cantà è saltà nant'à a noscia lingua, a noscia cultura è a noscia musica, purtà ssu populu ad intarissassici sempri di più. Pensu ch'edd'hè una manera forti di purtà l'aghjenti à ciò ch'è no semu ». ■

Santu CASANOVA

ARLE PLACE PORTA

Jean-Charles Papi en concert

Le mardi 20 août, Jean Charles Papi se produira en concert sur la Place Porta dès 21 h 30. L'entrée est libre. Auteur, compositeur, interprète, son nouveau spectacle intitulé *U Principeddu* est le fruit de toutes ses rencontres et de son parcours.

PORTICCIOLU

Au Petit Festival, la force de la musique de Jean-Charles Papi

Après avoir dégusté les produits du Cap Corse au Domaine Terra di Catoni, les spectateurs prennent place la nuit venue sous les pins parasols bercés par les vagues. En arrière-plan, le village et la mer composent un écrin d'une improbable beauté.

Entrée en scène de Jean-Charles Papi, visiblement stimulé par ce lieu de grande proximité avec le public. Son *You raise me up* anglo-corse installe immédiatement la pop world insulaire sous influence celtique, dont il fait son style original.

Ce spectacle qu'on devine tiré au cordeau, du son de Stéphane Romei aux lumières de Francis Caneggiani, s'inspire du *Petit Prince*.

Par le chant puissant, naturel et vivant de Jean-Charles Papi, il délivre un contenu cohérent et dense : *Essenziali*, modèle de sensibilité ; *Telosi*, avènement d'un monde de fraternité ; *Mammatarra*, la terre mère avec laquelle il faut recréer le lien perdu si vite ; une version franco-corse belle et bouleversante de *Puisque tu pars*, de Goldman ; *Dio vi salvi Regina* orchestré - fait rare - revêtant la vigueur du blues ; magistral *Sintineddi* - orchestré aussi - où la profondeur de l'histoire et le mystère insaisissable de l'identité se font vertigineux…

Jean-Charles Papi accompagné par le diabolique Jean-Marie Giannelli. / PHOTO J. C.

Grâce à leur cohésion étroite, les musiciens délivrent des parties instrumentales somptueuses. Par la batterie d'Alexandre de Rose et la basse de Jean-Michel Gianelli, la rythmique acquiert vitalité et ressort, tandis que Gregory Gambarelli et Jean-Charles Papi dialoguent brillamment au piano et à la guitare, à l'accordéon et au violon …

Le groupe est homogène, tonique, harmonieux et plein d'une énergie expressive. Un souffle elfique gonfle les voiles mauresques, les couleurs d'un Ouest lointain se répandent sur le bal corse…

Les échanges familiers et rieurs de l'artiste avec les spectateurs, qui participent allègrement, achèvent de faire de son concert une fête.

À Porticciolo, Jean-Charles Papi a tenu fidèlement la promesse de porter sa musique jusqu'au ciel.

Place aux jeunes !

Trois jeunes talents seront à l'affiche le 6 août : Ghjuliana Albertini, le groupe Altagna et Eramu. Trois propositions et trois styles différents.

La première a déjà séduit à 16 ans avec sa reprise de *Stirling Bridge*, Altagna fait dans le classiquement *nustrale* et enfin le groupe de Natale Vesperini est déjà une formation solide, vocalement et musicalement.

M. M.

Journal La Ciotat, août 2019

jeudi 1 Août 2019
www.laprovence.com

La Ciotat

DINER-SPECTACLE

Anthony Joubert à la Terrassa

Le comique Anthony Joubert sera présent ce soir, à 21 h, sur le rooftop de la brasserie la Terrassa, dans le cadre du festival Vend'humour. Après plus de 40 millions de vues sur Internet, l'humoriste revient en chanson et arrive sur scène dans "J'aurai voulu être un chanteur" : un concert et un show humoristique survolté. Possibilité de manger sur place (à 19 h) avant ou après le spectacle.

/ PHOTO DR

→ Festival Vend'humour, jusqu'au 31 août. Brasserie la Terrassa, zone Ciotat park, 281 Avenue Emile Bodin. Réservations ou sur billetsreduc.com ou ✆06 10 90 63 62. Tarif Plein : 15 € ; tarif Réduit : 12 € ; abonnement 10 spectacles : 100 €.

EXPOSITION

Christiane Ma

Les œuvres de Christian gnier-Poggi, léguées à la Chapelle des Pénitents Bleu manche 1er septembre. Entr tonnes dans la prairie verte initié l'École de Pont-Aven d sur champ jaune, rappelant Van Gogh.

→ Du mardi au dimanche, de 10 h à 16 août). Tel. ✆ 04 42 83 89 98. Gr

Corsica spirit met l'île de beauté en habit de lumière

Dès vendredi, le festival s'implante au Théâtre de la mer sur le Port-Vieux

Des têtes d'affiche insulaires de renom pour cette deuxième édition du festival pensé par Nicolas Cau. Un grand cru 2019. / PHOTO DR

L'an dernier, le pari était un peu fou. Organiser un festival corse en moins de trois mois, c'est le défi que s'était lancé, Nicolas Cau. Corsica Spirit avait tenu ses promesses au Théâtre de la mer. Ce cru 2019 monte en gamme.

"Cette année, je me suis entouré de personnes qui ont eu une importance dans cette nouvelle édition", souligne l'organisateur. Bien évidemment, le socle familial et l'entourage restent les piliers de l'organisation. *"Mais, j'ai senti qu'il y avait une attente de la communauté"*, poursuit-il. Pour cela, Nicolas s'est appuyé sur Pierre-Paul Santini, une figure emblématique locale de la communauté corse et partenaire de l'événement avec l'eau Zilia. *"Le Festival sera plus pointu, un peu plus "corse" sur la partie programmation."* Et le Ciotaden, musicien amateur, sait de quoi il parle. *"La Corse est un thème fédérateur, j'avais envie d'aller chercher plus loin. Les trois soirées que nous proposons ne sont pas en concurrence, bien au contraire"*, confie-t-il. Ainsi, les têtes d'affiche ont été pensées de façon à satisfaire le plus grand nombre. *"Nous avons eu envie de pouvoir ouvrir le festival à tout le monde, c'est pourquoi il était important pour moi, de proposer un concert gratuit."* Et pas des moindres, puisque c'est Jean Menconi qui s'y colle.

JEAN MENCONI

Il est l'une des plus belles voix insulaires. Indéniablement, Jean Menconi manie l'italien (avec sa reprise d'*Ancora*, notamment), le français et le corse avec brio. Aujourd'hui, chez lui, à Porto-Vecchio, le chanteur travaille sur un nouvel album. Jean Menconi a baigné dans le monde musical dès sa plus tendre enfance. *À l'âge de 7 ans, il a commencé la guitare. Il s'est mis au chant et à la* batterie à 13 ans. Pour lui, chanter était une évidence. C'est une histoire de famille. Il est issu d'une lignée de vrais mélomanes. Depuis ses 17 ans, vers les années 80, il a connu de nombreux succès. Aujourd'hui, il est auteur, compositeur, interprète et auto-producteur. Il finalise son prochain album *Best of Standards of Corsica* dont la sortie est imminente. Vendredi, pour ce concert gratuit, *"il prévoit pas moins de trois heures de spectacle"*, affirme Nicolas Cau.

DIANA DI L'ALBA ET JEAN-CHARLES PAPI

"A Diana di l'Alba", c'est la première étoile que l'on aperçoit dans le ciel, le soir venu. C'est aussi le nom d'un groupe culturel corse né dans les années 80, puis longtemps en sommeil et recréé en 1994 par l'un de ses fondateurs, Antonu Marielli. Groupe de chant traditionnel et de créations originales, Diana di l'Alba est aussi un groupe de musiques à danser. Le répertoire de Diana di l'Alba allie avec bonheur des textes de poètes connus ou méconnus et des créations originales, le tout orchestré par de nombreux instruments traditionnels et plus modernes. Samedi, ils partageront la scène avec le trop rare sur le continent, Jean-Charles Papi. Auteur, compositeur, interprète, Jean-Charles Papi présente aujourd'hui son nouveau spectacle intitulé *Essenziali*, fruit de toutes ses rencontres et de son parcours. Un fil narratif articulé autour de ses titres les plus connus et de nouveautés de son nouvel album. Ses concerts sont aujourd'hui caractérisés par un savant mélange de rythme, d'énergie et de sensibilité. Samedi, il sera sur la scène du Port-Vieux. Un moment privilégié lorsque l'on sait que l'ex-chanteur d'Arapa est une sommité.

BANDE À PART

Dimanche, il y aura Valérie, Christine, Sandra et sans doute Marie. Fans de la première heure, prêtes à se déhancher sur une ambiance survoltée (c'est peu dire). À l'image des grands bals de village, le Théâtre de la mer offrira une prestation de qualité sous la maestria du groupe Bande à part. Déjanté, le trio reprendra comme à l'accoutumée les chansons du répertoire français. Ces trois-là cultivent le look du parfait gangster des seventies. Pantalon pattes d'éph', chemise satinée aux couleurs flashys et disco, brushing impeccable. Tout y est. Voix, guitare, batterie, s'allient à merveille. François Valéry, Radiohead, Joe Dassin, et même Françoise Hardy et Patrick Bruel. Mais aussi, un hommage à la chanson insulaire avec E Cardelline et son célèbre *Liberta*, *Ricordu* d'I Surghenti, et *Furtunatu*, grand classique des chansons d'amours corses. Ils revisitent avec leur musicalité étonnante, les plus grands noms. Bien plus qu'un enchaînement de reprises... tout un art ! Et la première partie sera assurée par les Demoiz'l, un trio de femmes à la voix envoûtante.

Rislène ACHOUR

UN ESPACE HOSPITALITÉ REPENSÉ

Assumer la "corsitude", tel est le credo de Nicolas Cau et Pierre-Paul Santini, pour cette édition. Et faire plaisir à la forte disporama insulaire, présente sur la région. Alors, cette année, l'espace hospitalité a été repensé. Plus grand, plus accessible, il accueillera notamment un veau tigré, cuit à la broche, porté par Jacques Abbatucci. *"Nous avons retravaillé cette partie."*. Beignets de courgettes, charcuterie et autres spécialités seront proposés. *"Il y aura également un écran géant ; c'est une nouveauté"*, poursuit-il. L'édition 2019 mettra aussi en avant un carré VIP, placé au restaurant Au Chantier. Corsica spirit s'inscrit désormais comme l'événement insulaire incontournable de l'été.

Journal La Ciotat, août 2018

Jean-Charles Papi ce soir à Porticciolo

La fête se poursuit dans le Cap Corse. Pour cette avant-dernière soirée, Jean-Charles Papi s'arrêtera à Cagnano, dans le cadre du Petit Festival de Porticciolo. Une fois de plus, c'est avec la mer en toile de fond que l'artiste se produira au Domaine Terra di Catoni à 21 heures.

L'auteur, compositeur et interprète aux trente ans de carrière, est en pleine tournée de son spectacle *Essenziali*, fruit de toutes ses rencontres.

L'ancien membre des Surghjenti et de Canta u Populu Corsu est un habitué de la scène et peu d'artistes peuvent se vanter d'avoir un parcours aussi riche.

A presque 50 ans, il continue de se produire avec la même énergie qu'à ses débuts.

Toujours en quête de communion et de partage avec le public, ses spectacles sont un savant mélange de son et lumière.

Jean-Charles Papi allie, avec brio, langue corse et rythme contemporain et festif, faisant de ses spectacles un véritable moment de convivialité.

Après Porticciolo, Jean-Charles Papi se produira dans toute la Corse, jusqu'à la fin août.

Le Petit Festival de Porticciolo, quant à lui, se terminera mardi prochain par le spectacle de Diana Di l'Alba, suivi d'un feu d'artifice. De quoi conclure l'événement en beauté.

/ DOCUMENT CORSE-MATIN

PIERRE-PHILIPPE LECOEUR

Horaire des concerts : 21h. Prix des places : 25 € (gratuit pour les moins de 12 ans). Plus d'informations sur le site du festival ou au 04.95.46.00.14.

Août 2017

Le talent toujours à l'affiche du festival *Il était une voix*

À l'occasion du concours qui aura lieu les 3 et 4 mars prochains au Palatinu, plusieurs artistes insulaires tels que Jean-Charles Papi, Battista Acquaviva et Diana Saliceti se produiront sur scène, sans oublier le gagnant de The Voice, Slimane. / DOCUMENTS C.M.

Apparu pour la première fois en octobre 2015 avec le succès que l'on sait le festival *"Il était une voix en Corse"* revient, pour sa seconde édition, les 3 et 4 mars prochains au Palatinu.

Interprètes, auteurs et compositeurs ont encore jusqu'à ce soir pour tenter de franchir les présélections, en déposant leur candidature sur le site www.iletaitunevoixencorse.fr.

Pour Aurélie Berria, directrice de production, diplômée dans les musiques actuelles et professeur de chant à l'école L'entrée des artistes, l'objectif est de reconnaître et favoriser l'émergence de nouveaux talents insulaires.

"Ce concours représente une opportunité pour des artistes, n'ayant pas la possibilité d'accéder à des auditions sur le continent, d'être au contact de professionnels renommés", indique-t-elle.

Afin d'y parvenir, elle a réussi à s'entourer d'un jury d'exception. Avec la présence notamment de Bruno Berberes, le directeur de casting de The Voice, Sarah Sanders que l'on a pu voir également sur cette émission en tant que coach vocal, ou encore Jean-Michel Berriat, producteur et parolier de Patrick Fiori et Michel Sardou, entre autres.

Repartis en 3 catégories distinctes - interprètes enfants et ados, interprètes auteurs-compositeurs et interprètes adultes et chants polyphoniques - les finalistes auront aussi accès à une master class de chant proposant une formation vocale plus personnalisée.

Deux soirs de concert

Leurs prestations, ouvertes au public, seront suivies par des celles de chanteurs reconnus. *"Les concerts sont aussi l'occasion pour les candidats de partager la scène avec des professionnels et de découvrir des milieux artistiques différents. Pour le public, cela permet de rencontrer et soutenir des talents insulaires en présence d'artistes reconnus"*, explique la directrice de production. Le vendredi 3 mars mettra à l'honneur Jean-Charles Papi, le groupe Arapà, ainsi que Canta u populu corsu et de jeunes chanteuses en pleine ascension, comme Battista Acquaviva et Diana Saliceti.

Le lendemain, après une première partie assurée par les quatre gagnants du concours, le vainqueur de la dernière émission de The Voice, Slimane, viendra pour la première fois en Corse clôturer cet événement musical unique en son genre, avec les titres son son album à succès, *On arrive*.

Un événement à ne pas manquer, qui promet de beaux moments musicaux.

Et pour les plus impatients, une séance de dédicaces se tiendra à la Fnac d'Ajaccio le 25 février prochain, en présence de plusieurs artistes.

M.B.

La billetterie est ouverte sur Corse billet et ses points de vente affiliés.

Corse-Matin, octobre 2016

Essenziali : le bonheur se trouve dans les choses les plus simples de la vie...

Sans pareille, la voix de Jean-Charles Papi est reconnaissable entre mille. L'ancien chanteur mythique et déchaîné du groupe Canta u Populu Corsu, sort son deuxième album solo *Essenziali*. Il est disponible depuis mardi dans les bacs et d'ici peu, sur les différentes plateformes de téléchargement, car comme il l'a souligné en riant, *" Il faut vivre avec son temps"*.

C'est sur la scène Montemaiuraccia, lors de la XXVIII' édition d'*A Fiera di l'Alivu*, qu'il l'a officiellement présenté.

C'est au détour d'un café, sur la terrasse de Zia-Rò qu'il s'est confié à Corse-Matin.

"C'est le premier concert officiel. Présenter mon nouvel album à *A fiera di l'Alivu* est très symbolique pour moi. Ghjè una fiera paisana, sò quattru volte ch'eo ci vengu, è sò sempre statu accoltu cun piacè.

"Un titre, une évidence"

"J'ai longtemps cherché le titre. Au début j'avais pensé à " A l'infinitu è Aldilà, qui s'est avéré un peu long, un titre doit accrocher et aller à l' *"Essenziali"*. La chanson du même titre, écrite par Jean-Frederic Terrazzoni, elle est librement inspirée du *"Petit Prince"* livre d'anthologie pour nos philosophies quotidiennes. Un jour il m'a entendu en parler et m'a écrit cette chanson. C'est un message condensé en quelques mots.

"Circhemu tutti un ideali, una rosula, milli culori.
Mà pò vede è l'essenziali, basta à fighjulà cù u core".

L'album est décliné sur cette idée de dépassement de soi-même, de l'être et de l'écoute du monde dans toutes ses composantes. Apporter un regard nouveau, celui de la joie et chercher le bonheur dans les choses les plus simple de la vie. C'est le regard que nous portons sur le monde qui fait que tout nous semble plus ou moins beau. Le titre "Campà " est une espèce de "Carpe Diem".

Le bonheur est un choix personnel. Un choix de vie. Savoir se contenter des choses infimes qui nous sont offertes. C'est un peu l'idée de l'album.

Un autre roman initiatique, "Le chevalier à l'armure rouillée" est l'histoire d'un homme qui s'est coupé du monde et se cache derrière cette armure. Puis doucement il apprend a la retirer.

/ PHOTOS MARIA SERENA ALIOTTI

Il y a aussi une petite piqûre de rappel

"Mà a facciu falà dinù appena. Il y a également un petit pan flet sur notre ami Carle Zéro, intitulé "Zeru in Punta". Après une rencontre décevante, nous nous sommes rendu compte que ce journaliste ne s'intéressait aucunement à la construction idéologique de la Corse. Je le pensais décalé mais il est comme les autres, à la recherche de faits divers cherchait seulement le sensationnel. C'est une chanson dédiée à tous les fossoyeurs en Corse, qui ne pense qu'à tirer un quelconque profit. Aux journalistes qui sont trop souvent dans la caricature, la stigmatisation, qui ne vont pas réellement au fond des choses. Mettre en avant ce que nous sommes. Notre île a ses qualités et son peuple également.

Corsu Mezu Mezu m'a ouvert des portes.

Notre peuple a sa part de noirceur, avec un cliché d'éternels azezi mais nous avons une grande capacité à faire la fête. Ma musique est rythmée et festive et le public est en demande". Un choix de notes rythmées, aux influences celtiques, avec un son qui franchit les frontières de l'île. "Corsu Mezu Mezu m'a ouvert des portes. C'est la Roll's Patrick Hampartzoumian qui m'a réalisé l'album. Ce disque s'est écrit assez rapidement, dans une même veine, une vraie cohérence. Jean-Frederic Terrazzoni m'a écrit trois titres et il y a une seule adaptation. Grâce à Patrick Hampartzoumian j'ai eu l'autorisation de Jean-Jacques Goldman pour rependre " Puisque tu pars".

Avec cette chanson, je voulais proposer quelque chose par-delà nos frontières. C'est un échange en Corse et en Français avec Patrick Fiori.

"Mon petit Prince Alessandru"

Cet album est dédié à ma famille, à mes amis mais avant tout a mon petit prince Alessandru. Il est né le 1er juin. Le jour que j'ai choisi pour envoyer mon titre "Essenziali" en avant-première sur RCFM.

Un concert une fois par semaine pour profiter un maximum de lui. Aujourd'hui j'ai vraiment envie de goûter chaque instant. Je suis plus détendu, mi campu. Sur scène, pour clôturer A Fiera di L'Alivu, Jean-Charles Papi a, comme à son habitude, déchaîne la foule. Sur une piste de danse improvisée, c'est ravi que son public a découvert les nouveaux morceaux, mélangés aux titres incontournables.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIA-SERENA ALIOTTI

MUSIQUE

Essenziali, deuxième album de Jean-Charles Papi

/ PHOTO MARIA SERENA ALIOTTI

Corse-Matin, juillet 2016

Jean-Charles Papi conquiert le public pour l'essentiel

Il y avait déjà plusieurs jours que le centre culturel communal affichait complet pour le concert donné par Jean-Charles Papi à l'invitation de la ville de Porto-Vecchio...

Et l'ami Patrick Fiori venu le soutenir pour la présentation du nouvel album, *Essenziali*, et surtout l'accompagner joyeusement sur scène pour le plus grand plaisir d'un public plus que conquis.

Quant à Jean-Charles, à peine le rideau levé, il déboulait sur scène pour "embraser" la salle et l'emmener, debout, sur le chemin d'un concert inoubliable constitué certes par les nouveaux titres mais aussi par quelques standards insulaires que le public connaissait par cœur.

Beaucoup d'émotion dégagée par Jean-Charles Papi qui est aussi un véritable show-man (ce qui est finalement assez rare sur la scène insulaire).

Une soirée exceptionnelle au théâtre du centre culturel communal qui ouvrait, avec Jean-Charles Papi, sa saison 2016-2017. / PHOTOS P.C.

L'ami Patrick

Quant à *Essenziali*, il est une proposition musicale (et vocale) tout à fait formidable à l'image de son interprète entouré par des musiciens qui le sont tout autant. Comme Grégory Gambarelli et Alexandre de Rose. Cela constituait peu ou prou la première partie d'un spectacle avant l'arrivée de Patrick Fiori...

La salle était déjà "chauffée" à blanc, elle explosait alors avec la gentillesse et le talent dudit Patrick. Solo, duo, le public était aux anges.

Une grande et belle soirée qui ouvrait en beauté la programmation culturelle de la ville.

N.A.

Avant le concert, le salut de bienvenue de la ville avec le docteur Marie-Antoinette Cucchi à Jean-Charles Papi et Patrick Fiori.

Papi invite Fiori sur scène ce samedi

Patrick Fiori et Jean-Charles Papi sur la scène du centre culturel samedi. / DOC C-M

C'est sans doute l'événement de la rentrée pour le centre culturel communal qui programme ce samedi 15 octobre à 21 heures le concert de l'enfant du pays : Jean-Charles Papi. Ce dernier est aujourd'hui sous les feux de l'actualité, non seulement pour sa tournée et ses participations dans de grandes manifestations aux quatre coins du territoire mais aussi et surtout pour la sortie de son nouvel album : *Essenziali* dont on entend et apprécie la déclinaison de titres depuis la fin du mois de juillet dernier. Sa tournée passe bien évidemment par Porto-Vecchio pour l'essentiel du nouveau disque mais aussi pour quelques grandes reprises aux côtés de son ami Patrick Fiori. Ce dernier a en effet accepté de venir à ses côtés ce samedi pour offrir sans doute quelques superbes interprétations en duo ou solo. C'est un véritable événement auquel le public sudiste est convié ce samedi à 21 heures sur la scène du centre culturel.

N.A

Renseignements et réservations au 04.95.72.18.18. ou 04.95.70.99.95.

Corse-Matin, décembre 2015

Corsu Mezu Mezu trace son sillon d'album de l'année

Bientôt 400 000 ventes et un titre exceptionnel de "quadruple disque de platine". La foule a répondu présent hier dans la galerie marchande du Leclerc Alistru pour la séance dédicace des artistes

Souriant, détendu et visiblement heureux, Patrick Fiori était hier après-midi au rendez-vous fixé avec le public « fan » de l'album *Corsu Mezu Mezu* pour le concert dédicace organisé par l'établissement Leclerc d'Alistru. Après Ajaccio, la Plaine orientale était au cœur de cet événement.

La foule présente témoignant à elle seule de l'immense succès rencontré depuis la sortie de l'album au mois d'octobre dernier, installé en tête du classement hebdomadaire des ventes en France, trois semaines durant.

A ce jour, il peut prétendre au titre de « triple disque de platine » avec des ventes ayant déjà dépassé les 300 000 exemplaires. Et la période des fêtes de fin d'année ne fait qu'accentuer le phénomène. On devrait atteindre facilement les 400 000 disques vendus après les fêtes. De quoi réduire au silence les éternels dubitatifs à croire en ce projet il est vrai *« osé et risqué »*.

Patrick Fiori l'a pris à bras le corps, de tout son cœur, et si le succès retentissant de cet album le surprend un peu, il sait aussi qu'il est le fruit d'une démarche cohérente, germée de passion : *« Cet album c'est un élan du cœur, pur et limpide, réunissant des artistes qui ont eu l'envie commune de dire oui. Mais il n'y a pas de secret, c'est le travail réalisé, avec beaucoup d'exigence qui a touché le cœur des gens. Parce que cet album c'est la Corse, dans ce qu'elle a de plus authentique. Et si le succès rencontré me va droit au cœur, c'est parce le public s'approprie son histoire. Cet album c'est le cadeau de Noël de cette année 2015. C'est tout dire! »*

Sur la scène montée dans la galerie commerciale du Leclerc Alistru, devant un public particulièrement enthousiaste, Patrick Fiori est entouré d'Antoine Ciosi, Laurent Bruschini, Jean-Noël Profizi du groupe I Surghjenti, Isulatine, Jean-Charles Papi, Francine Massiani, Petru et Petrusantu Guelfucci.

Quelques uns des artistes corses ayant participé à cette exceptionnelle aventure « humaine et artistique » comme se plaît à la décrire le chanteur originaire d'Ajaccio. Une aventure qu'il dédie avec respect et affection à Antoine Ciosi : *« C'est lui qui a posé l'idée, dans mon cœur, et dans ma tête, il y a très longtemps. Pour tout ce qu'il a pu représenter dans l'immense notoriété de la Corse et de sa culture, au-delà de nos frontières insulaires. »* Les deux artistes s'apprécient autant qu'ils ont eu du bonheur à travailler ensemble. Leur complicité et leur amour du projet, ils ont su le partager avec Patrick Bruel, Jenifer, Michel Fugain, Francis Cabrel, Louis Bertignac, Grand corps Malade, Claire Keim, Enrico Macias, Maxime le Forestier, Maurane, Benabar, au gré de quinze chansons représentatives de la culture insulaire, chacune interprétées en duo par un artiste corse et un artiste du continent… mezu mezu… mà di core, inseme !

Antoine Ciosi et Patrick Fiori, deux artistes qui s'apprécient autant qu'ils ont eu du bonheur à travailler ensemble. /PHOTOS J.P.

Jacques PAOLI

Corse-Matin, octobre 2015

PORTO-VECCHIO

L'essentiel pour Jean-Charles Papi

À l'invitation de la ville de Porto-Vecchio - l'entrée est libre - et dans le cadre de sa programmation de concerts en été, Jean-Charles Papi nous offre la possibilité d'apprécier et d'applaudir ce soir au moins six nouveaux titres qui constitueront l'essentiel de son nouvel album - après *D'Umani* - qui devrait sortir au printemps prochain…

Auteur, compositeur et interprète, l'artiste a laissé pour un temps le ton et la musicalité de la célèbre formation "Arapa" (avec Don Mathieu Santini et Jacques Culioli), pour un chemin différent qui lui appartient complètement. Bien sûr les amis sont toujours là pour partager ce chemin musical différent, pour les textes, la musique…

"Cet apport de l'autre est essentiel. Il faut d'autres écritures, d'autres petites musiques pour apporter à ce nouvel album davantage de richesse, d'ouverture, d'éclectisme, etc."

Dans, l'ensemble Jean-Charles reste dans le ton du premier album. *"C'est-à-dire de la pop folk que j'aime pour le côté festif. J'ai aussi essayé davantage le rythme et l'énergie… Je pense aussi avoir travaillé l'interprétation pour réellement mettre en empathie paroles et musiques. Il est fondamental pour moi de mettre en exergue la sensibilité des textes grâce à la sensibilité de la voix. C'est du moins ce que je me propose de faire… Le public appréciera je espère…"*

L'artiste aura le plaisir de présenter au public six titres de son nouvel album. PHOTO MAXIME S.

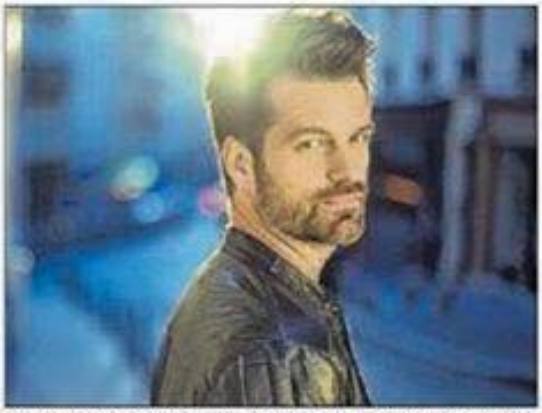
e public, il l'appréciera sans nul doute ce ir à partir de 21 h 30 sur l'esplanade du ntre culturel communal de Porto-Vecio. Une soirée unique et magique dont l'artiste a le secret en compagnie de Gregory Gambarelli, Thierry Micaelli et Alexandre de Rose. Une quipe, une vraie équipe emmenée par Jean-Charles Papi… Vers l'essentiel !

Pierre CLAVERIE

Corse-Matin, octobre 2015

Concours de chant et concerts avec "Il était une voix en Corse"

Mickael Miro sera à l'affiche le samedi 3 octobre au Palatinu, une fois la finale du jour terminée. / DOCUMENTS CORSE-MATIN



Beaucoup croient ne pas connaître Corson, pourtant vous chantonnez sans doute déjà plusieurs de ses titres. Démonstration le 2 octobre.

Dernière ligne droite pour les organisateurs du festival "Il était une voix en Corse". Après une première séquence consacrée à la pré-sélection d'une centaine de candidats, choisis à partir des éléments vidéo et des maquettes qu'ils avaient envoyés, la finale approche enfin à grands pas. Rendez-vous les 2 et 3 octobre prochains au Palatinu pour y assister aux concours, mais également aux concerts organisés lors de ces deux jours dédiés au chant.

Une manifestation imaginée par Aurélie Berria, directrice artistique et professeur de chant à l'école L'entrée des artistes, diplômée dans les musiques actuelles. Pour parvenir à son objectif visant à favoriser l'émergence de nouveaux talents, elle a su s'entourer d'un jury et d'artistes dont la notoriété aura sans doute de quoi impressionner les finalistes.

Du côté du jury, la présidence a ainsi été confiée à Bruno Berberes, spécialiste des castings pour les comédies musicales, mais aussi de *The Voice*. Mais aussi Oscar Sisto, que l'on a vu en prof de théâtre à la *Star Academy*, ou encore Jasmine Roy, coach vocale dans cette même émission ou *Pop Star*...

Soit, au total, onze professionnels aguerris qui auront la charge de noter les prestations des cent finalistes durant les journées du 2 et du 3 octobre (l'achat du billet du festival permet d'assister à cette première phase de la finale). Sachant que ces finalistes seront répartis en trois catégories : interprètes enfants et ados, interprètes adultes et auteurs-compositeurs.

Au total, ils seront quinze dans chacune de ces catégories à poursuivre l'aventure et à se frotter à la finale organisée chaque soir (adultes le vendredi ; enfants-ados et auteurs-compositeurs le samedi). Sensations garanties, d'autant que leurs prestations précéderont celles de chanteurs qui n'ont plus rien à prouver.

Concerts au programme

Aurélie Berria a en effet réussi à s'assurer de très belles coopérations pour cette première édition d'Il était une voix en Corse. Le vendredi, le public du Palatinu pourra en effet entendre Arno Santamaria, que l'on a notamment croisé dans l'émission *Rising Star*, mais aussi les chanteuses Lena Ka et Marlène Schaff. Sans oublier Corson, qui a mis toutes les radios en émoi avec son titre *Raise me up*, en 2014, suivi de son album *The rainbow* cette année.

Le lendemain, les fans vont être servis. Mickael Miro sera en effet de la partie, mais aussi des pointures insulaires, à l'image de Petru Guelfucci et Jean-Charles Papi. Les jeunes Paul Ventimila et Loris Vallois sont également annoncés, tout comme Battista Acquaviva et Florian Carli.

Une affiche relevée, à laquelle s'ajoutent les danseuses de Flor di Stella le vendredi et de Monique Muffragi le samedi, pour une rentrée rythmée au Palatinu.

S.P.

Billetterie sur www.corsebillet.co et les points de vente affiliés ou sur place, une heure avant le show.

Jean-Charles Papi fait partie des artistes insulaires qui ont répondu présent à l'invitation d'Aurélie Berria.

Paul Ventimila, élève de l'Entrée des Artistes, a été repéré dans la première saison de l'émission The Voice Kid.

Corse-Matin, juin 2013

BONIFACIO

La place St-Erasme se met en scène pour fêter l'été

On ne pouvait rêver plus belle scène pour fêter l'été en musique ! Et c'est à Jean-Charles Papi que revient l'honneur d'inaugurer le 21 juin prochain cette place Saint-Erasme, en compagnie de deux groupes locaux « Blue Wind » et « Extrême-Sud », programmés en première partie de cette fête de la musique organisée par l'office municipal de tourisme en partenariat avec la ville de Bonifacio.
Trois concerts gratuits dans un cadre flambant neuf, au cœur du quartier de la marine, qui va vibrer sur des rythmes éclectiques dès 18 heures.

Jean-Charles Papi inaugurera le 21 juin prochain la place Saint-Erasme en compagnie des groupes Blue Wind et Extrême-Sud, programmées en première partie. (Photo A.P.)

Jean-Charles Papi & Co

Le groupe « Blue Wind » débutera ce concert en plein air avec son répertoire blues, rock 70's et soul. D'Otis Redding aux Doors en passant par Led Zeppelin, Santana ou encore Muddy Waters… La formation bonifacienne, fondée avec l'aide de Laurence Angeli, directrice de l'école de musique, explore les univers musicaux et s'amuse avec les styles… De quoi donner le ton et enchaîner la soirée avec « Extrême-Sud », un groupe récemment formé, à l'occasion du « Festival Nautic et Music » sous l'impulsion de Marie-Hélène Costa (comme quoi derrière chaque musicien, il y a une femme !). Cinq musiciens du cru sur la même longueur d'onde, désireux de partager leurs univers musicaux, qui revisitent à leur sauce et en acoustique quelques bons tubes pop rocks, aux influences latino jazz et raggae et une sélection de chants insulaires. Bref, une ode à la mixité et à l'échange musical. « *Jouer dans ce cadre magnifique sera une belle occasion pour nous de présenter notre travail, fruit de nos répétitions hivernales* », se réjouit Marc Communal, guitariste et chanteur.
Ce sera ensuite au tour de Jean-Charles Papi d'enflammer la place Saint-Erasme. On ne présente plus cet artiste insulaire qui mène aussi sa barque en solo avec brio. Le succès de son dernier album *Giru d'Umani*, dont il interprétera quelques titres, en témoigne. Mais cette soirée sera aussi l'occasion de découvrir en avant-première les premières chansons de son prochain album tiré de son spectacle *l'Infinitu è aldilà*. Un répertoire aux accents « *philosophiques* » avec une réflexion « *sur l'être et la vie* ». Des thèmes universels mais fort de sens pour Ghjuvan-Carlu Papi : « *Il s'agit au-delà aussi de s'interroger sur la situation de la Corse, qui a besoin de se recentrer et de retrouver les valeurs qui l'ont construite, de solidarité, de partage et de tolérance. Je propose un spectacle résolument optimiste, rythmé et joyeux* » À l'image de cet artiste talentueux et attachant.
Rendez-vous donc ce vendredi 21 juin à partir de 18 heures, place Saint-Erasme, pour mettre de la musique sur ces mots…

NADIA AMAR
namar@nicematin.fr

Corse-Matin, juin 2013

Top départ pour quatre jours de musique autour du musée

De Jean-Charles Papi à Pierre Gambini en passant par A Filetta, Barbara Furtuna, la Banda etnica ou La Cortenaise, quatre jours de fête de la musique sont programmés dans notre cité. (Photos Mario Grazi)

Cette année, l'été n'arrive pas tout seul. Mais plutôt en cortège et même en fanfare. À l'initiative du musée de la Corse et en préfiguration de l'exposition qui sera inaugurée le 12 juillet prochain, on va pouvoir fêter dignement la musique. Et pas seulement aujourd'hui, vendredi 21 juin, date officielle dans toute la France. Puisque cette année à Corte, les festivités vont durer quatre jours. Avec une pléiade de concerts et d'animations, principalement sur le parvis du musée. Et honnêtement, ceux qui ne trouveraient pas leur bonheur dans cette programmation pour le moins éclectique sont vraiment difficiles. D'autant que tout est entièrement gratuit.

Il y en aura donc pour tous les goûts. De la tradition la plus profonde à la modernité, en passant par le classique.

Non-stop aujourd'hui de 16 h à ... pas d'heure

Tout débutera donc aujourd'hui, à partir de 16 heures, avec la déambulation entre la place Paoli et le parvis du musée d'un orchestre d'harmonie constitué pour l'occasion. Avec des musiciens des quatre formations de l'île : la musique municipale d'Ajaccio, doyenne des musiques corses, la lyre municipale bastiaise, la société musicale la Cortenaise et l'orchestre Aria. Un moment hautement symbolique qui donnera le ton. Leur défilé se clôturera par un concert, à 16 h 30. Il suffira ensuite de rejoindre l'église de l'Annonciation pour assister à un récital à quatre mains sur l'orgue historique de Corte, avec Élisabeth Pardon et Sébastien Roué, deux spécialistes du genre.

À partir de 20 heures, changement total de registre avec cette fois-ci une des plus jeunes formations cortenaises, la batucada *A Banda etnica*. Comme leurs aînés, ils déambuleront de la ville vers le parvis du musée. On pourra y attendre la suite au rythme des percussions. Une suite qui s'annonce de grande qualité. Avec d'abord le groupe A Filetta dans un répertoire inédit à Corte puisque les chanteurs de polyphonies seront accompagnés par les musiciens sarde et italien Paolo Fresu - à la trompette - et Daniele di Bonaventura - au violon -.

C'est un duo corso brésilien qui leur succédera. Un mariage heureux, à la scène comme à la ville entre une mandoliniste originaire de Solaro et un guitariste spécialiste du *choro*. Et la fête ne sera pas finie puisqu'à partir de 23 h 30, c'est le groupe Zamballarana qui sera chargé de mettre l'ambiance. Jusqu'au bout de la nuit.

Demain, la journée sera plus calme. Mais, dès 21 heures, les amoureux de rock, electro ou pop, seront comblés. Avec deux chanteurs que l'on connaît mieux dans d'autres registres puisqu'il s'agit de Pierre Gambini en première partie de soirée et de Jean-Charles Papi à partir de 22 h 30.

Dimanche, ce ne sera toujours pas fini, avec *Estru paisanu*, à 17 h 30 sur le parvis, une diffusion d'archives sonores du musée de la Corse. Puis à 21 heures, c'est le groupe Barbara Furtuna qui se produira et présentera en direct son dernier album qui vient de sortir dans les bacs.

Vous l'aurez compris, le week-end cortenais sera des plus animés. Et, que ceux qui n'auraient toujours pas trouvé leur bonheur se rassurent, la fête de la musique jouera les prolongations après une courte pause. Mercredi soir, toujours sur le parvis du musée et toujours gratuitement, c'est à un concert classique de grande qualité que les Cortenais sont invités. Réunis autour de Bertrand Cervera, violon solo, l'ensemble Paris Classik, composé de vingt-sept membres issus de la prestigieuse formation donnera à entendre un programme en liaison avec l'exposition La Corse et la musique.

ISABELLE VOLPAJOLA
ivolpajola@corsematin.fr

Corse-Matin, avril 2013

FURIANI

Jean-Charles Papi en concert au théâtre le 11 avril

Tout a commencé avec une guitare, un violon et beaucoup d'amour… », c'est lui qui le dit sur son site internet et il faut souligner que depuis il a fait beaucoup de chemin ce professeur de Lettres nommé Jean-Charles Papi. Un auteur-compositeur et interprète qui a fait ses classes de puis 1985 avec le groupe I Sughjenti, puis Canta u populu corsu, sans oublier Novi et aujourd'hui il fait partie de l'associu Arapà en compagnie de Jacques Culioli et Don-Mathieu Santini. Des amis avec qui il prépare un passage à… l'Olympia.

Rien que çà ! Il faut noter que les deux albums *In cantu* et *Caminante* de cette association d'amis séduit le public, mais Jean-Charles Papi n'en oublie pas pour autant sa carrière en solo.

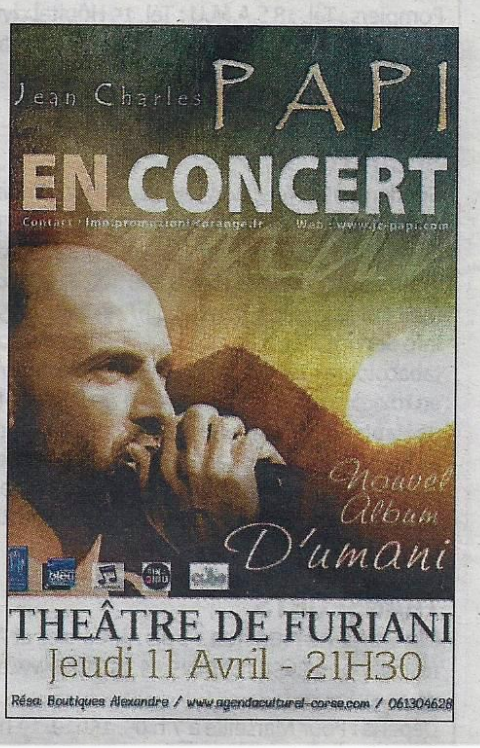
Avec ses compères Grégory Gambarelli (Piano) Alexandre de Rose (batterie), Pascal Cucchi (guitare), il s'est produit début mars à Ajaccio et sera bientôt au Festivoce de Nice mais auparavant il sera sur la scène du théâtre de Furiani le 11 avril à 21 h 30. Après les chansons de l'album *D'Umani* avec lequel il s'est exprimé avec des sonorités plus contemporaines sur l'être il s'inscrit aujourd'hui dans la continuité avec le futur album *A l'infinitu è aldilà* qui sortira en 2014.

Et lorsque l'on jette un regard sur sa discographie, on est persuadé que cet artiste peu aller plus loin et ne sera jamais « *Disoccupatu* » dans le concert de la chanson corse ou sa force créatrice, sa voix mélodieuse et sa sensibilité continueront de charmer le public.

C'est un artiste complet et son nouveau spectacle est à découvrir jeudi au théâtre de Furiani.

Savoir +

Les billets sont en vente dans les boutiques Alexandre de Bastia-Toga et Borgo, à Musica Vostra à Corte et sur www.agendaculturel-corse.com



Corse-Matin, mars 2013

Jean-Charles Papi n'a fait « qu'un avec le public »

Samedi à midi, il ne restait plus que quelques places pour assister au spectacle de Jean-Charles Papi à l'espace Diamant. Le soir, la salle était comble. « *C'est une belle expérience, c'était ma première date et j'ai trouvé un public à la hauteur de mes espérances.* » Selon le chanteur, la communion avec le public était belle. « *Ils se sont levés, ont dansé, ont pleinement participé à l'événement. Puis, il faut dire que la salle s'y prête, on était proche et cette proximité est essentielle.* »

Photo Jean-Pierre Belzit

Corse-Matin, février 2013

Jean-Charles Papi, *À l'infinitu è aldilà*

Après deux ans d'absence, il revient pour un spectacle solo dans la cité impériale. Le samedi 2 mars, Jean-Charles Papi présentera, en exclusivité, les nouveaux titres de son prochain album, à 21 heures à l'espace Diamant. Grégory Gambarelli, Alexandre de Rose et Pascal Cucchi l'accompagneront sur scène. L'artiste aime s'entourer de ses amis lorsqu'il se produit. Aussi, Christophe Mondoloni, avec qui il partage l'affiche de 4 Voci, viendra le rejoindre sur scène, pour un bœuf cosmique. Cosmique, justement l'adjectif qui définit son dernier album. Surtout quand on sait que ce n'est autre que Buzz l'éclair, héros du dessin animé *Toy story*, qui lui a inspiré le nom de ce dernier : À l'infinitu è aldilà.

L'artiste sera sur la scène de l'espace Diamant le 2 mars pour présenter son prochain album. (Photo A. F.)

Spectacle avant tout

L'interprète insiste sur la notion de spectacle et non de concert. « *Sur scène on est dans une scénarisation. Le public a besoin de la dimension de spectacle. Ce n'est pas seulement un assemblage de chansons. Il y a un aspect visuel très important, principalement au niveau des lumières. Puis, il faut un fil narratif, il faut raconter une histoire* », explique-t-il. Encore une fois Jean-Charles Papi n'hésite pas à se mettre en danger et sort des sentiers battus en proposant des œuvres toujours plus novatrices. « *Cet album s'inscrit dans la continuité. Finalement, on n'écrit jamais que ce que l'on est. Je me mets à nu* », confesse l'artiste. Cela s'exprime notamment dans les textes, qu'il a en grande partie écrits. « *Sur cet album on s'inspire du modèle* carpe diem. *On a en nous des forces insoupçonnées, on utilise très peu de notre potentiel* », selon l'auteur. L'essentiel est bien de contenter le public, et Jean-Charles Papi en fera, assurément, son cheval de bataille.

J.-F.C

Samedi 2 mars Espace Diamant 21 heures : entrée 15 euros, gratuit pour les - de 12 ans.

Points de vente : Vibration, agenda culturel de la Corse, www.corsebillet.co

Corse-Matin, janvier 2013

Quarante ans de chansons corses à L'Empire avec les 4 Voci

Mai Pesce, Petru Guelfucci, Jean-Charles Papi et Christophe Mondoloni seront sur la scène ajaccienne mercredi 8 février avant une tournée dans l'île. (Photos P.-A. F., M. G., P. S. et A. F.)

Mai ou Petru ? Jean-Charles ou plutôt Christophe ? Cette fois, les spectateurs n'auront pas à choisir pour aller écouter leur chanteur préféré. Les 4 Voci réinvestissent la scène ensemble en commençant par deux concerts événements : le 8 février à Ajaccio à L'Empire et le lendemain à la salle des fêtes de Biguglia.

Mai Pesce, Petru Guelfucci et Jean-Charles Papi sont des noms que l'on ne présente plus. Chacun dans leur répertoire et depuis trente ans pour certains, ils dominent la scène insulaire. Après avoir débuté à des époques diverses dans la « pépinière » Canta U Populu Corsu dont Petru fut l'un des fondateurs, chacun a écrit sa partition de son côté avec des contacts qui ne se sont, au fond, jamais distendus. Pour finalement unir leurs voix sur scène. Le quatuor est complété par le benjamin de la formation, Christophe Mondoloni, ancien compagnon de route de Jean-Pierre Marcellesi et chanteur solo depuis son album *Distinu* en 2008. Au programme de cette tournée : *40 anni di canzoni*, empruntées au répertoire insulaire auquel, d'ailleurs, Mai Pesce, Petru Guelfucci et Jean-Charles Papi ont largement contribué. Des standards, donc, de *Chì fù* aux tubes des Chjami, Canta ou Felì. Séquence nostalgie sur la scène de L'Empire, mercredi, à partir de 21 heures.

GHJ. P.
gpadovani@corsematin.com

Savoir +

Billetterie sur place tous les jours aux heures d'ouverture du cinéma. Tél. : 04.95.21.21.00. ou sur www.corsebillet.com infoline : 06.58.78.09.22.

Corse-Matin, août 2011

concert

Ghjuvan Carlu Papi enchante le public avec son nouvel opus

C'est sur le stade de Morta, à Prunelli-di-Fium'orbu, que Ghjuvan Carlu Papi a présenté à l'occasion d'un magnifique concert son nouvel album, *D'umani*. Jouant sur la signification des mots, le titre de cette nouvelle création reprend sans nul doute ce que Jean-Charles porte au plus profond de son être, l'amour de l'humanité et un espoir de lendemains qui chantent.

Dès 19 heures, sur le stade, sous la direction de ce passionné de poésie et de musique, en compagnie de ses amis, Grégory Gambarelli (piano, accordéon, arrangements), Don Matteu Santini (guitare, voix et écritures), Pasquale Cucchi (guitare électrique), Petru Paulu Pieri (basse) et Alex De Rose (batterie), les essais de balances sonores sont effectués.

Dans un peu plus de deux heures, les feux de la rampe remplaceront les derniers rayons de soleil qui semblent vouloir résister à la pénombre d'une soirée d'été envahissant peu à peu le stade.

Un concert mémorable au stade de Morta, à Prunelli-di-Fiumorbu... (Photo Stéphane Gamard)

« Je parle de l'homme à travers mes chansons »

Pour Ghjuvan Carlu, ce nouvel album de douze titres inédits est une véritable expression de son univers, cultivé depuis de longues années à travers ses interprétations dans les différents groupes dans lesquels il a joué et chanté, à travers aussi son vécu personnel. « *Je suis passionné de textes et de poésie et à travers mes chansons, c'est l'homme que je chante, sa capacité d'introspection, de remise en question, toutes ces interrogations que chaque être humain se pose un jour dans son existence, lorsqu'il passe certains caps.* »

La chanson *Moru* rappelle, tout comme Otello, ce général maure de l'armée vénitienne dans le célèbre opéra de Giuseppe Verdi, que même les plus grands tombent sous les coups du racisme et de la jalousie. Les thèmes de ses chansons dont la musicalité alterne entre tradition et modernité, semblent puiser leur essence dans l'amour, l'humanisme mais n'hésitent pas à traiter sans détour certains maux de l'actualité insulaire. *Singundoria*, par exemple, dénonce sans ambages l'incroyable flambée des coûts de l'immobilier et des terres. Fustigeant également l'oisiveté, il prône dans *Disoccupatu* l'impérieuse nécessité d'atteindre la connaissance, celle qui rend libre et qui permet de construire l'avenir.

Dédiant ce premier album en solo à tous ceux qui l'ont soutenu depuis le départ, à tous ceux vivants ou aujourd'hui disparus qui ont compté pour lui, Ghjuvan Carlu Papi marque, avec *D'umani*, d'une note de guitare inaltérable la grande partition des œuvres musicales insulaires.

L'été prochain, le chanteur insulaire devrait par ailleurs être l'un des interprètes principaux d'une tragédie musicale produite par Evelyne Adam, reprenant l'œuvre célèbre de Prosper Mérimée, *Colomba*.

PATRICK BONIN

Corse-Matin, novembre 2011

Ajaccio

La musique peut adoucir la vie en soins palliatifs

Si la musique adoucit les mœurs, indirectement elle a aussi le pouvoir d'apaiser les souffrances. Sinon, Marcel Guidicelli ne déploierait pas tant d'énergie pour aider l'association Inseme. Laquelle a vocation à soutenir le service de soins palliatifs dirigé par le Dr Jean-François Abino, à l'hôpital Eugénie.

Marcel Guidicelli crée l'événement comme tous les ans, depuis maintenant sept éditions, sous la forme d'un concert ou autre spectacle destiné à collecter des fonds pour Inseme. Et ce, parce qu'il est particulièrement sensible aux difficultés et aux carences rencontrées dans ce service médical hospitalier : « *Les recettes des spectacles précédents ont notamment permis de financer des stores pour les chambres du service, des téléviseurs écran plat, etc.* »

Jean-Charles Papi est la voix de la générosité cette année, lors du concert organisé par Marcel Guidicelli dont les recettes iront à l'association Inseme.

(Photo Anto Filippi)

Répondre aux besoins publics par voie associative

Dans la discrétion, mais heureusement pas dans l'indifférence, le Dr Abino œuvre sans relâche à améliorer le quotidien de ses patients en soins palliatifs. L'adjectif prend ici une résonance autre que celle strictement liée à la pratique médicale. L'association Inseme dans laquelle s'investit ce médecin, et que préside Jean-François Pietri, est à elle seule un palliatif, en ce qu'elle permet d'acquérir ce qui manque dans le service. Voire, de financer des formations pour le personnel, si besoin.

Le Dr Abino est touché par les soutiens que l'association reçoit. Il l'est d'autant plus que « *la crise affecte les plus malheureux et que pour les malades, c'est la double et triple peine. Le secteur de la santé en Corse est quasiment sinistré. L'allongement de la vie et les progrès de la médecine, tout cela implique de soigner plus longtemps. Heureusement, nous n'avons jamais eu à déplorer de manques au niveau médical. Les besoins se portent plutôt sur l'équipement, tel que le chauffage, le sol à rénover, car l'hôpital Eugénie n'est pas un modèle de conception et souffre aujourd'hui de son âge. Aussi, c'est indispensable que l'associatif vienne au secours des pouvoirs publics* »

D'où l'importance de la mobilisation et de l'expression de la générosité localement puisque, tôt ou tard, chacun peut être concerné par le domaine des soins palliatifs. Ainsi, après le one-man-show de Roland Magdane, il y a deux ans, puis le concert de Jean-Paul Poletti l'an passé, c'est au tour de Jean-Charles Papi et de ses compagnons de scène de se produire pour la noble cause. Sans cachets. Ni exigence aucune. Sinon ce vœu pieux, comme relate l'artiste, « *de pouvoir être disponible à la date proposée par les organisateurs du concert. Lorsque Frédéric Poggi, du groupe Voce Ventu, m'appelle pour me proposer ce concert, de la part de Marcel Guidicelli, j'ai dit oui tout de suite. Il fallait juste trouver une date qui convienne à tous.* »

Enthousiasmé, Jean-Charles Papi l'est à plusieurs égards, du fait de soutenir l'association bien sûr. Et à travers elle, les soins palliatifs. Unir sa propre générosité à celle de ses musiciens (Grégory Gambarelli, Alexandre de Rose, Pierre-Paul Pieri, Don Mathieu Santini, Pascal Cucchi) et celle du public qui, chaque fois, répond nombreux à ce rendez-vous de solidarité. « *L'humanisme, c'est mieux que l'humanitaire* ». Le titre donné à son album, *D'Umani*, résume on ne peut mieux, sa philosophie de l'avenir.

LUCILE CAITUCOLI
lcaitucoli@corsematin.com

Savoir +

Concert bénéficiant du soutien de la ville, du conseil général et de la CTC, le 25 novembre au palais des congrès à 21 heures, billetterie ouverte chez Rapsodie, 4, rue Fesch, dès aujourd'hui.
Tarif : 20 euros.